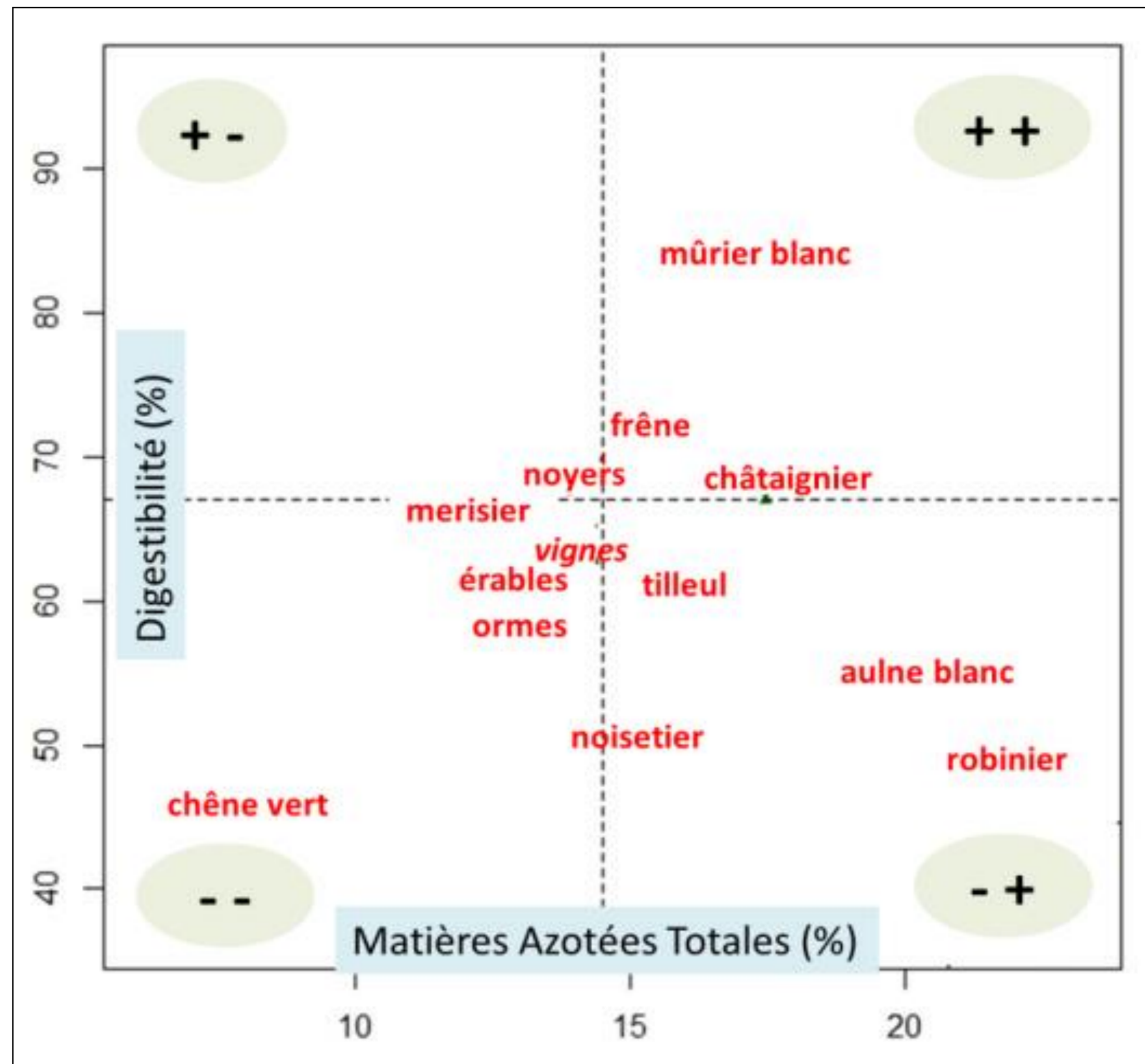


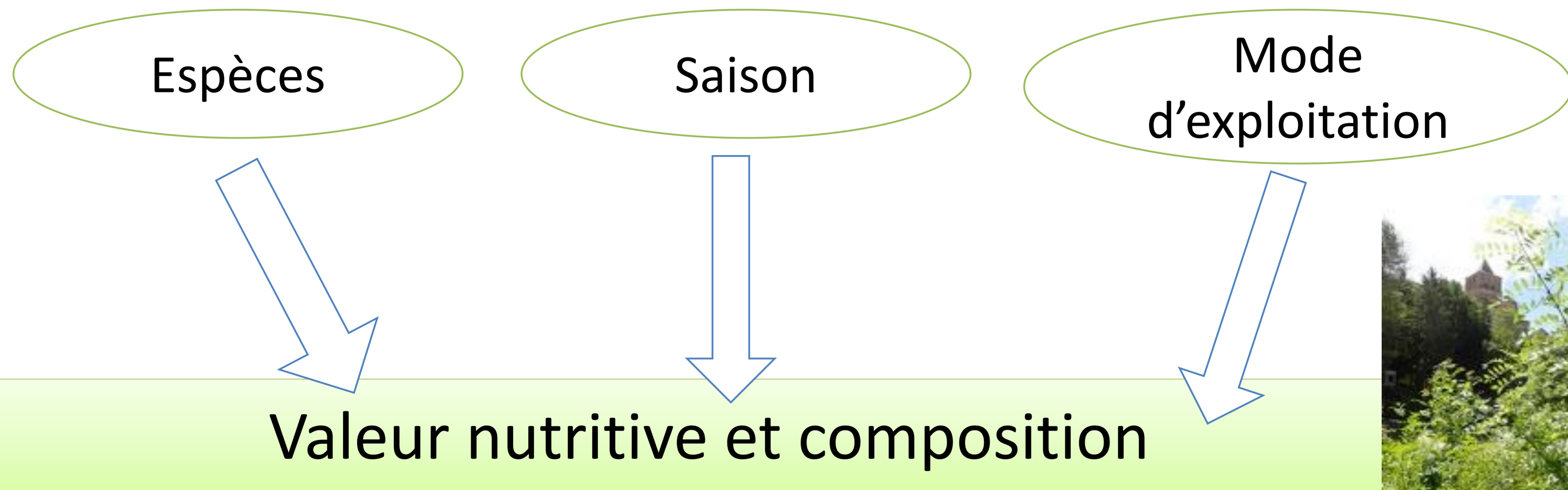
LES ARBRES FOURRAGERS



Source : Emile J.C., Barre P., Delagarde R., Niderkorn V., Novak S. (2017)
« Les arbres, une ressource fourragère au pâturage pour des bovins laitiers ? », *Fourrages*, 230, 155-160.

Relation entre teneur en MAT et digestibilité enzymatique de feuilles en été (2014, 2015, 2016), pour les espèces les plus fréquentes (13 parmi 50)

Les espèces ligneuses sont de qualité au moins similaire à celle de fourrages traditionnels (prairies, maïs, méteil...).



AGROSYL

L'exemple des bovins allaitants en Ariège

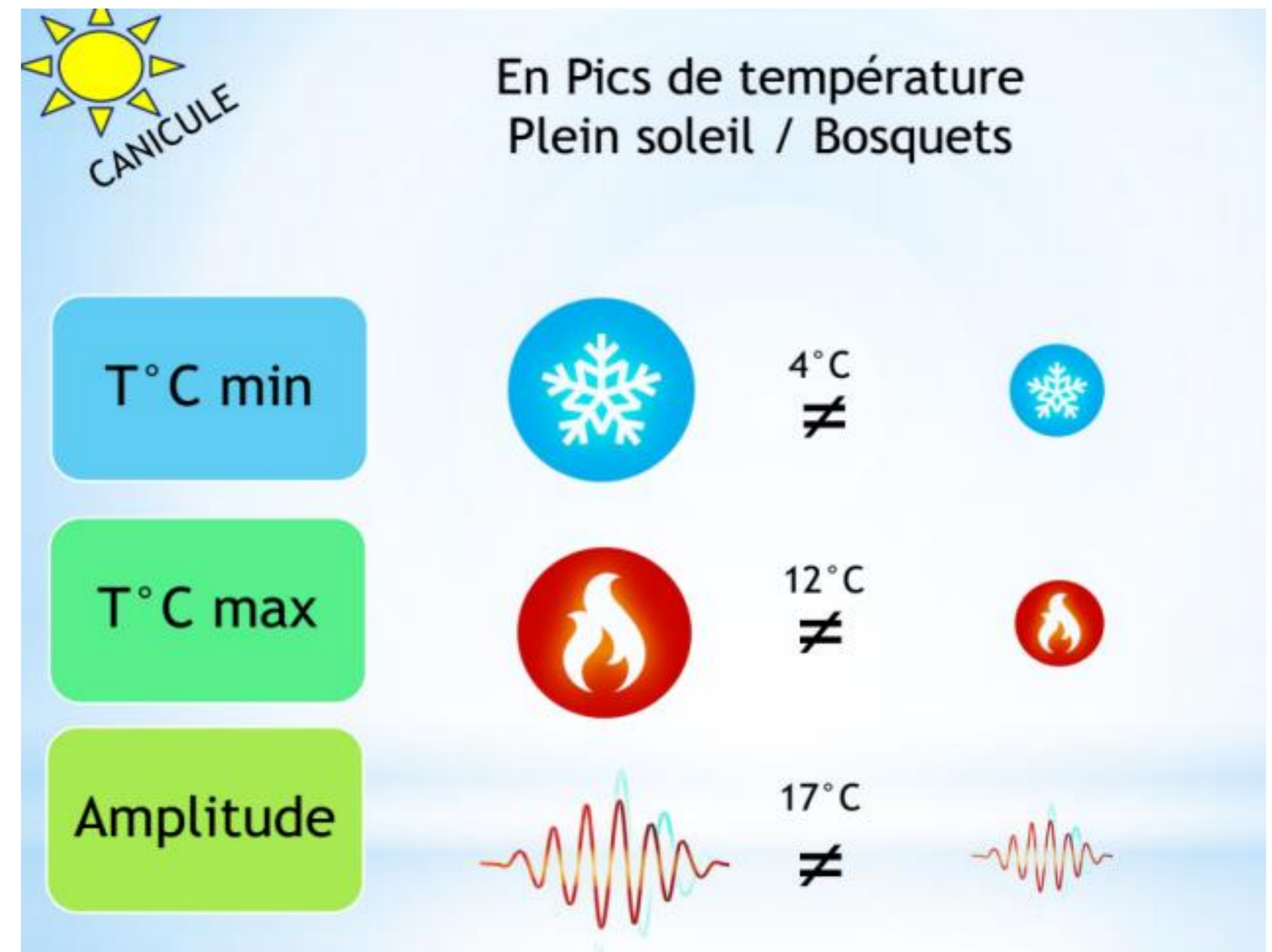
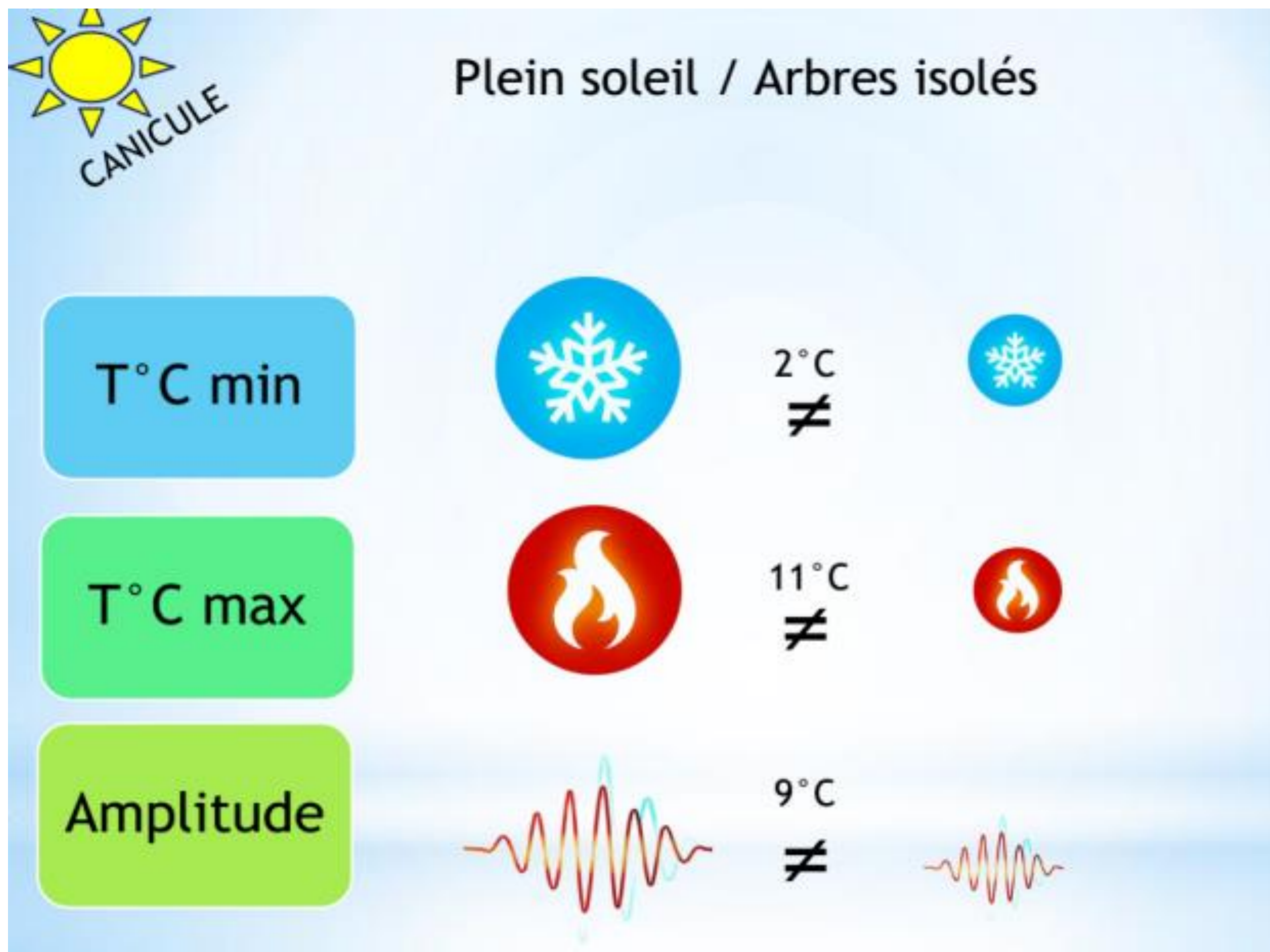
Plantation à haute densité de muriers blancs :

- 25 000 tiges/ha
- Plants espacés de 0,8 m × 0,5 m
- Parcelle expérimentale de 0,2 ha



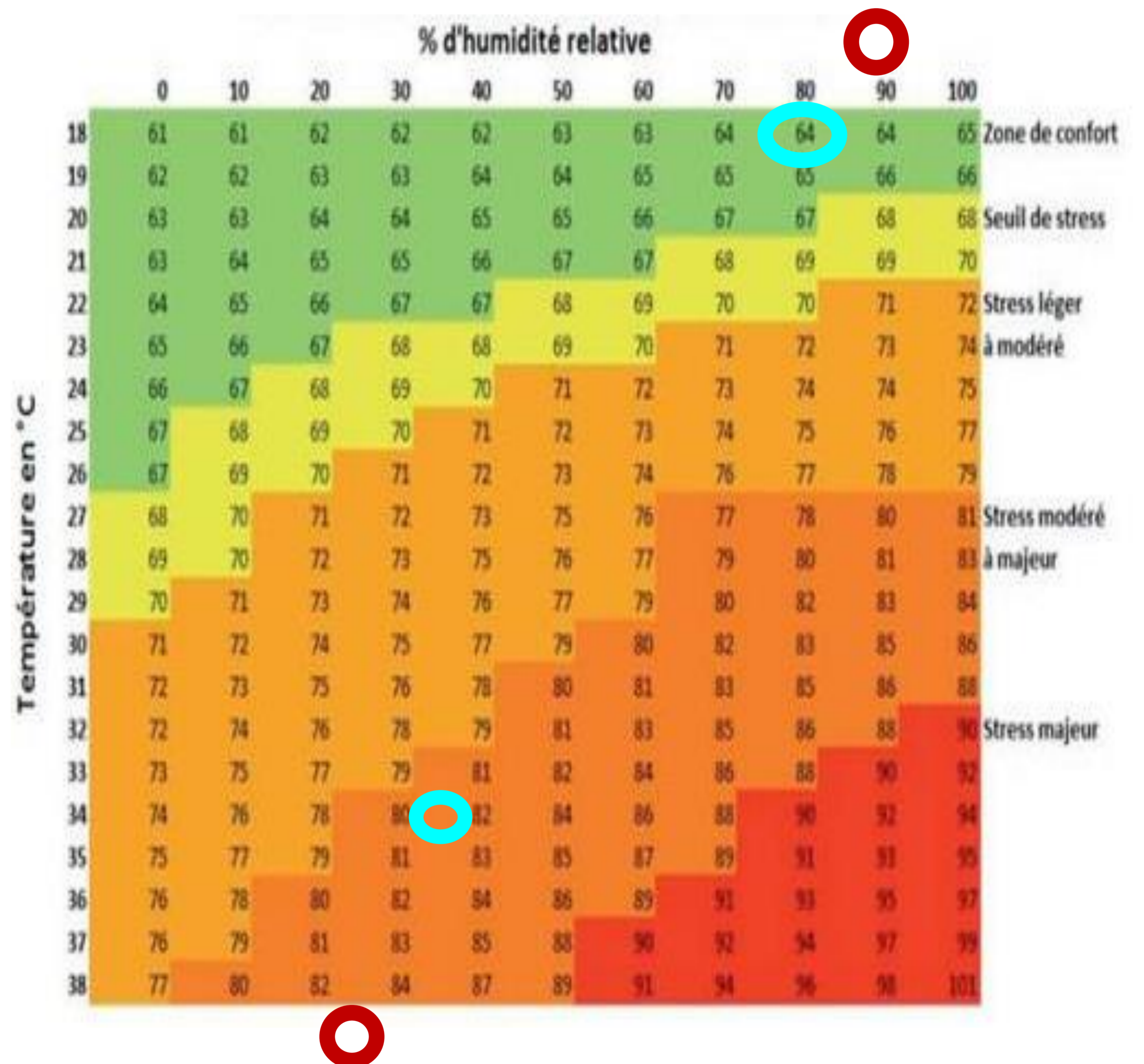
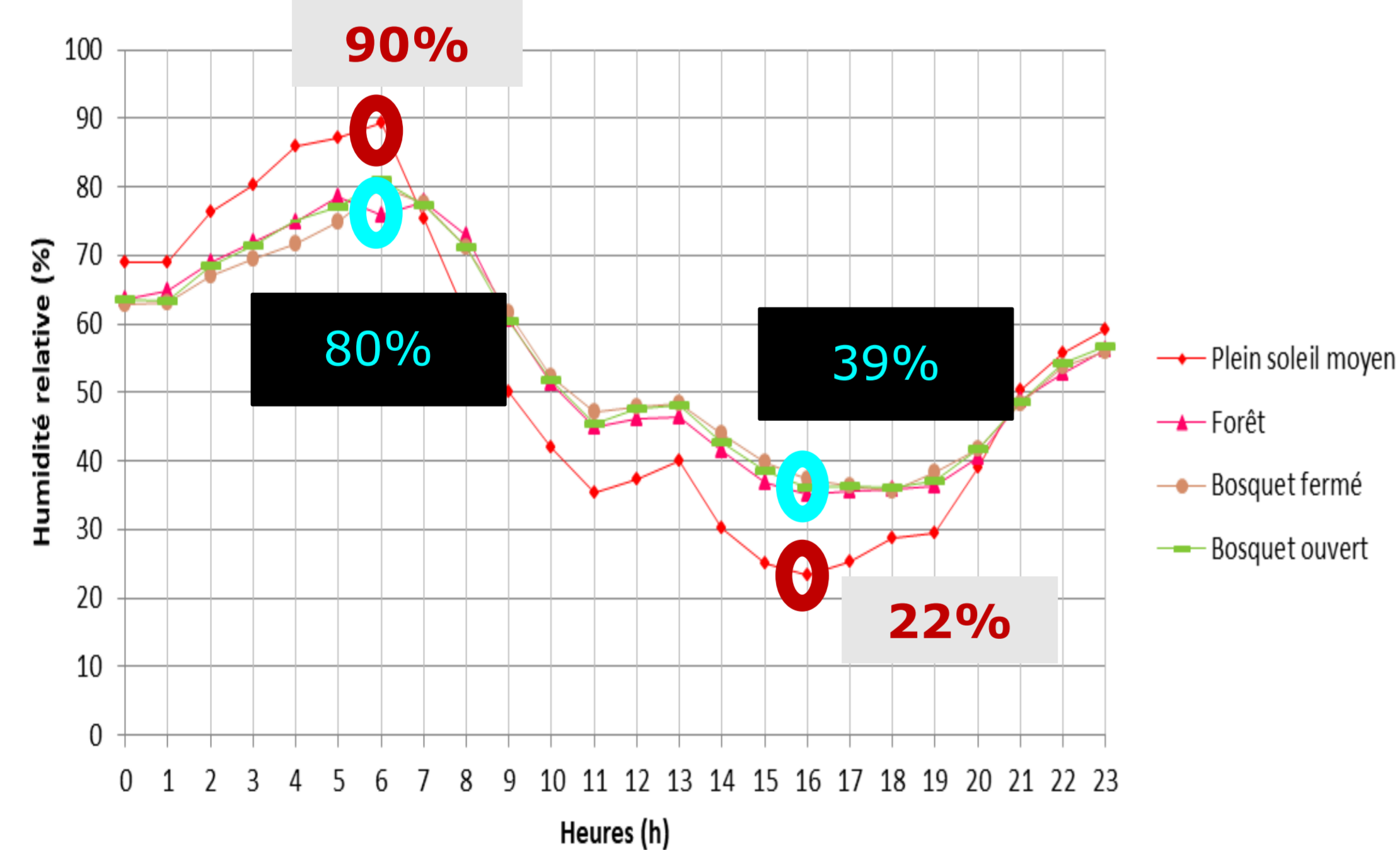
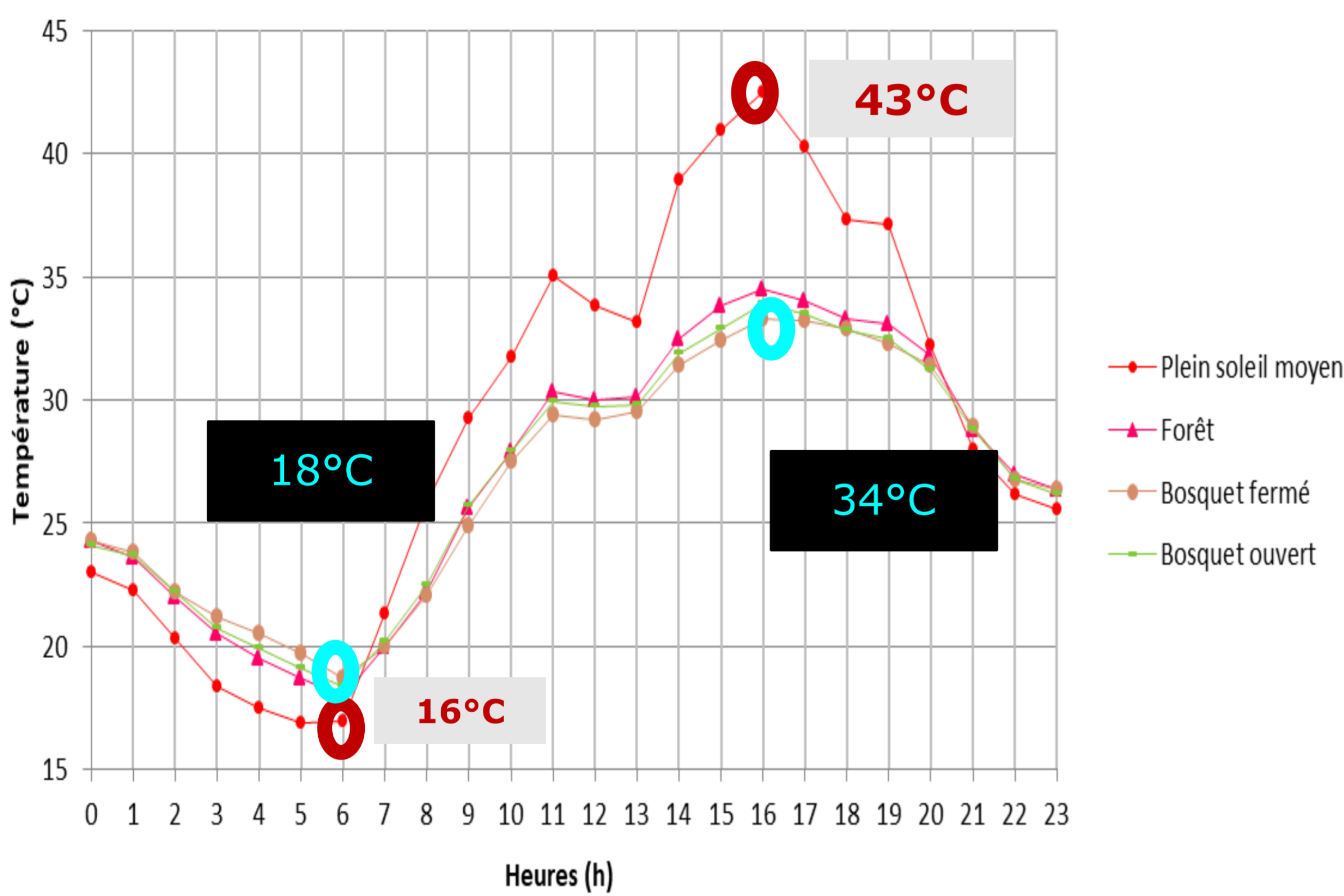
- Appétence et acceptabilité par les animaux : très forte ; capacité d'ingestion volontaire élevée, quantité à distribuer en fonction de la catégorie animale
- Périodicité des récoltes : jusqu'à 4 passages par an, à partir du débourrement pour fournir de la matière fraîche pendant la saison sèche
- Durée de pâturage : un cheptel de 100 vaches Limousines de ~650 kg de PV tient environ 2 heures pendant ~1,5 jours
- => 1 ha de mûrier = biomasse pour ~ 8 jours de fourrage sur pied

LES ARBRES, DES CLIMATISEURS DURABLES



Données : 14 juillet au 30 août 2019 - La Davière Congé sur Orne (72)

Températures et humidités de confort pour des vaches laitières



Agroforesterie et élevage : étude menée en 44 en 2017



Stress / Inconfort



Marche

Temps de pâturage

Changement de position

GMQ : tendance

Pâturage : quantité ingérée

Consommation eau